Paroles de Vie

pour chaque jour

SEPTEMBRE 2019

Les *Paroles de Vie pour chaque jour* sont un calendrier édité par les éditions « Le Fleuve de Vie » dans le but d'encourager la lecture quotidienne de la Bible, le Livre de Vie.

Les commentaires de ce mois traitent du thème suivant:

- **Les Cantiques des degrés**

Vous retrouverez les pages de cette brochure dans la rubrique « Paroles de Vie pour chaque jour » à l'adresse Internet <http://www.lefleuvedevie.ch>

Lecture: Proverbes 2; Romains 8

Le Seigneur a besoin de notre bouche pour annoncer l'Évangile et de nos pieds pour que nous nous rendions là où se trouvent les gens. Notre bouche seule ne suffit pas, nous avons besoin de pieds obéissants, des pieds qui nous amènent là où notre bouche aura son utilité. Nous devons aller faire de toutes les nations des disciples (Mat. 28:19)! Il nous faut un cœur et des pieds. Nous devons ouvrir notre bouche pour répandre la semence.

Semer avec persévérance et ramener des gerbes avec allégresse

Cela suffit-il? Que dit la Parole? « *Celui qui marche en pleurant, quand il porte la semence...* » (Ps. 126:6). En hébreu, il s'agit d'une activité permanente, qui ne s'interrompt pas. Nous devons sortir sans cesse, avec patience, avec persévérance. Notre être entier doit être habité de ce désir de collaborer avec Dieu: notre cœur, notre volonté, nos pensées et même notre corps. Dieu recherche des ouvriers qui travaillent avec persévérance. Paul a dit: « *C'est pourquoi, ayant ce ministère, selon la miséricorde qui nous a été faite, nous ne perdons pas courage* » (2 Cor. 4:1). Dieu a besoin que nous lui offrions notre corps. Encore un peu de patience, et nous récolterons du fruit! Le Psaume 126 se termine de nouveau par la louange! « *Celui qui marche en pleurant, quand il porte la semence, revient avec allégresse, quand il porte ses gerbes* » (Ps. 126:7). Si nous sortons avec persévérance, nous reviendrons avec allégresse, avec une grande moisson de gerbes. Apprenons à collaborer avec Dieu pour qu'il puisse nous bénir.

Le Psaume 127 correspond à la huitième marche! Nous y voyons que le Seigneur ne veut pas seulement ramener les personnes à Sion, mais il veut aussi les bâtir ensemble. Il est plus facile de les ramener à Jérusalem que de les édifier ensemble.

Lecture: Proverbes 3; Romains 9

Ne pas placer notre confiance dans la chair (Phil. 3:3)

« *Cantique des degrés. De Salomon* » (Ps. 127 :1). Cet homme, à part le Seigneur Jésus, était l'homme le plus sage de toute l'histoire de l'humanité. C'est lui, Salomon, qui a reçu du Seigneur la mission de bâtir sa maison. En fait, ce Psaume n'en dit pas un mot! « *C'est en vain que vous vous levez de bon matin, que vous vous couchez tard, que vous mangez le pain de douleurs. Ainsi, il donne le sommeil à son bien-aimé* » (v. 2 – Darby). Comment peut-on bâtir l'Eglise? Quel est le surnom de Salomon? Jedidja, le « bien-aimé du Seigneur » (2 Sam. 12:25). Salomon avait tellement de choses à accomplir pour le plan de Dieu – pouvait-il dormir? Il y avait tant à faire, il devait vérifier que tout était conforme au plan de Dieu et était fait de manière exacte... Il fallait que le Seigneur lui donne lui-même le repos. C'était donc bien son expérience: « *Si l'Eternel ne bâtit la maison, ceux qui la bâtissent travaillent en vain* ». Nous sommes absolument incapables de bâtir la maison de Dieu. Que devons-nous faire? La chair doit dormir, mais l'esprit doit veiller! Nous ne collaborons pas avec le Seigneur selon la chair, mais selon l'esprit. Le meilleur sommeil est le sommeil de la chair à la croix: « *J'ai été crucifié avec Christ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi* » (Gal. 2:20). L'édification de l'Eglise se produit dans la paix (la signification du nom de *Salomon*), dans le repos et le sommeil.

Nous ne voulons pas travailler en vain. Dès maintenant et jusqu'au retour du Seigneur, ne travaillons pas en vain, mais par le Seigneur et en esprit. « *Cantique des degrés. De Salomon. Si l'Eternel ne bâtit la maison, ceux qui la bâtissent travaillent en vain; si l'Eternel ne garde la ville, celui qui la garde veille en vain. En vain vous levez-vous de bon matin, vous couchez-vous tard, et mangez-vous le pain de douleur; il en donne autant à ses bien-aimés pendant leur sommeil* » (v. 1-2).

Lecture: Proverbes 4; Romains 10

Des fils: un héritage de l'Eternel

« *Voici, des fils sont un héritage de l'Eternel, le fruit des entrailles est une récompense* » (Ps. 127:3). Nos enfants ne nous appartiennent pas; ils sont au Seigneur. En ce qui nous concerne, ils ne sont que l'héritage du Seigneur. Nous devons les élever avec la sagesse du Seigneur, dans la prière, et en les châtiant quand c'est nécessaire, pour qu'ils deviennent utiles pour le dessein de Dieu. Ils sont très importants pour la continuation de l'édification. Nous devons prier pour eux chaque jour! Nos enfants sont précieux! Dans ce Psaume sur l'édification de la maison, il est question de se préoccuper de la génération suivante. Nous, les parents, devons être un témoignage pour eux; notre cœur doit brûler pour le Seigneur. Occupons-nous de nos enfants, de telle manière qu'ils soient consacrés pour le Seigneur. Cela ne peut être fait que par la grâce du Seigneur et la conduite de l'Esprit. Il y aura alors beaucoup de jeunes comme Tite et Timothée, ces précieux collaborateurs de Paul. Nous devons nous occuper de notre nouvelle génération! Nous ne pouvons pas prêcher l'Evangile à des jeunes du monde, en négligeant ceux que le Seigneur nous a confiés. Ils doivent croître en Christ et devenir utiles pour l'édification.

Des flèches dans la main d'un guerrier

« *Comme les flèches dans la main d'un guerrier, ainsi sont les fils de la jeunesse* » (v. 4). Imaginez qu'un guerrier veuille tirer avec son arc mais qu'il n'ait aucune flèche dans son carquois... « *Je vous ai écrit, jeunes gens, parce que vous êtes forts, et que la parole de Dieu demeure en vous, et que vous avez vaincu le malin* » (1 Jean 2:14b). C'est possible! Chaque jeune doit être une flèche dans la main du Seigneur, droite et perçante, aiguisée par la vérité, menant une vie droite dans la victoire sur le monde; ils

doivent tous être forts en esprit. Ceci est nécessaire dans la vie de l'Eglise.

Lecture: Proverbes 5; Romains 11

Nous n'accomplissons pas seulement une oeuvre, mais nous voulons repousser l'ennemi. Nous sommes aujourd'hui au milieu d'un combat, non contre les personnes, mais contre la puissance des ténèbres, contre le serpent de la Genèse qui est devenu un grand dragon. Souvent, nous ne voyons que les gens, et nous ne sommes pas conscients qu'ils se trouvent sans force sous la puissance du diable (1 Jean 5:19). Partout où nous allons, le diable doit savoir qui vient... et fuir! Dans Apocalypse 12, le peuple de Dieu est représenté par une femme enceinte d'un enfant-mâle; le dragon n'a pas peur de la femme, mais il veut détruire l'enfant-mâle – il le craint et veut s'en débarrasser. Aujourd'hui, dans la vie de l'Eglise, nous devons être cet enfant-mâle! Dans la vie de l'Eglise, tout ce que nous faisons est lié à la présence de ce dragon. Comme des flèches dans la main du Seigneur, nous voulons lui percer le cœur. Si on est prêt à être une telle flèche, alors l'arc du Seigneur atteindra l'ennemi. Quand vous allez prêcher l'Evangile, ne pensez pas que vous n'avez affaire qu'aux personnes; derrière eux se tient ce dragon que le Seigneur veut vaincre. Là où nous allons, le diable doit fuir, mais il faut pour cela que le Seigneur soit avec nous, à nos côtés. Si le Seigneur combat à nos côtés, nous n'avons pas besoin d'être effrayés, c'est l'ennemi qui doit avoir peur.

Si tous nos jeunes sont de telles flèches, l'ennemi va devoir fuir. Plus l'Eglise sera édifiée, plus le combat sera dur contre le dragon. Si tous nos jeunes pouvaient être de telles flèches aujourd'hui, quelle victoire serait manifestée! Que le carquois du Seigneur soit rempli de telles flèches! Il nous en faut beaucoup. Quel gain alors pour le Seigneur dans l'Eglise! Nous irons de victoire en victoire. Nous devons vraiment prendre soin de nos jeunes et intercéder pour eux. Aucun ne doit être perdu. Ils sont l'héritage du Seigneur; ils sont précieux. *« Heureux l'homme qui en a rempli son carquois! Il ne sera pas confus, quand ils parleront avec des ennemis à la porte »* (v. 5).

Lecture: Proverbes 6; Romains 12

L'Eglise ne peut être édiflée qu'en esprit

Gagner des personnes à Christ n'est pas suffisant. Le Seigneur peut les attirer à lui tels qu'ils sont. Mais pour édifler sa maison, le Seigneur doit beaucoup œuvrer en nous. Car si nous sommes encore charnels et vivons avec beaucoup de nos propres idées, et si nous ne sommes pas prêts à renier la vie de notre âme, si nous ne sommes pas transformés, le Seigneur ne peut pas nous bâtir ensemble. Il ne bâtit pas avec n'importe quels matériaux (1 Cor. 3:9-17). Il n'utilise que des pierres précieuses, de l'or et de l'argent, et non du bois, du foin ou du chaume. Il y a des conditions à remplir. Prenons l'exemple très simple de l'huile et de l'eau: il est impossible de les mélanger. En très peu de temps, même si on secoue bien le récipient, ces deux éléments se sépareront à nouveau. La chair et l'Esprit ne peuvent pas être édiflés ensemble. C'est pour cette raison qu'il est difficile de bâtir l'Eglise. Ce n'est pas simplement une question d'avoir vu que les divisions sont fausses. Dans l'Eglise, nous ne pouvons pas vivre comme nous le voulons. Personne ne veut dominer sur vous ou vous contrôler, mais il est vrai que nous ne pouvons pas vivre et marcher selon la chair. Le seul chemin, c'est que nous nous exercions à marcher selon l'Esprit.

Lecture: Proverbes 7; Romains 13

Pour l'édification, nous avons besoin du Seigneur

Premièrement, nous devons apprendre à marcher selon l'Esprit; nous sommes nés de nouveau et sommes un seul esprit avec le Seigneur qui habite dans notre esprit (1 Cor. 6:17). Paul dit dans Ephésiens 2:22 que la maison doit être édifiée en Esprit – nous devons donc apprendre à marcher en Esprit et par l'Esprit, afin de ne pas accomplir les désirs de la chair (Gal. 5:16). Deuxièmement, le Seigneur doit toujours plus gagner de place en nous; nous devons jour après jour gagner Christ. Sans le Seigneur, nous ne pouvons pas bâtir l'Eglise. Elle sera bâtie si jour après jour nous expérimentons ce merveilleux Christ et que nous le gagnons. Alors se produit un changement dans notre vie, une transformation; sinon, nous restons simplement de la poussière ou de l'argile. Nous devons être volontaires et le chercher. S'il n'y a aucune transformation dans notre vie, il n'y aura pas d'édification non plus. « *Si l'Eternel ne bâtit la maison, ceux qui la bâtissent travaillent en vain; si l'Eternel ne garde la ville, celui qui la garde veille en vain* » (Ps. 127:1). Et nous ne voulons pas travailler en vain! Puisse le Seigneur œuvrer davantage dans notre vie! Il y a encore beaucoup de choses qui ne sont pas en ordre dans notre cœur.

Lecture: Proverbes 8; Romains 14

Psaume 128 - Apprendre l'obéissance: une leçon difficile

Le résultat de la collaboration avec le Seigneur dans ce troisième groupe, c'est la jouissance de la bénédiction du Seigneur à Jérusalem. Mais pour expérimenter cette bénédiction, il y a une condition à remplir. Il nous faut craindre le Seigneur. « *Heureux tout homme qui craint l'Eternel* » (v. 1). Il est très sain que nous n'aimions pas seulement le Seigneur, mais que nous le craignons aussi. Oui, nous l'aimons, notre bouche est pleine de cris de joie, nous nous réjouissons de lui, mais nous devons monter plus haut et apprendre à le craindre.

Celui qui craint le Seigneur ne fait pas n'importe quoi. Pourquoi est-ce sain pour nous de le craindre? Parce que la chair est toujours avec nous! Peu importe à quelle marche nous sommes parvenus, la chair est toujours présente. Ne pensons pas que le danger que notre chair se manifeste n'existe plus. Dans Philippiens, Paul a écrit que nous sommes ceux qui « *ne mettons point notre confiance en la chair* » (Phil. 3:3). Dans 2 Corinthiens, ce même Paul témoigne que le Seigneur a mis une écharde dans sa chair pour qu'il ne s'enorgueillisse pas à cause des révélations très élevées qu'il avait reçues. Nous devons apprendre à craindre le Seigneur. Il est Dieu!

Il ne s'agit pas d'une crainte malsaine. Plus nous le connaissons et plus nous l'aimons, plus nous reconnaissons aussi qu'il est un feu dévorant que nous devons craindre. Nous allons avoir pour lui un véritable respect. Ne pensons pas que, puisque nous avons tellement d'expériences, nous ne courons plus aucun risque. Moïse a conduit le peuple pendant quarante ans dans le désert; à la fin, qu'est-il arrivé? Il n'a pas prêté attention à l'ordre que Dieu lui donnait. Si Josué avait fait cette faute, cela aurait vraisemblablement été moins grave parce qu'il était beaucoup plus jeune. Mais quand Moïse a frappé une deuxième fois le rocher, cela lui a coûté le bon pays. Que répondre à Dieu? Qu'il est injuste

de faire cela à un homme dont la Parole témoigne qu'il était fidèle (Héb. 3:5) et qui est même une image de Christ? Nous n'avons rien à dire: Dieu est Dieu. Peu importe la cause du geste de Moïse, il n'a pas pu entrer dans le bon pays. Nous devons reconnaître qu'on ne se moque pas de Dieu. Il est Dieu. Nous lui devons la crainte et le respect. Ne faisons pas n'importe quoi. Plus nous grandissons dans la vie spirituelle, plus nous reconnaissons que Dieu est plein de majesté. Tous ceux qui le voient doivent se prosterner. Quand il apparaîtrait, il y a des éclairs et le bruit du tonnerre.

Lecture: Proverbes 9; Romains 15

« *Heureux tout homme qui craint l'Eternel, qui marche dans ses voies!* » (Ps. 128 :1). Plus nous grandissons, plus nous nous préoccupons de demander au Seigneur quelles sont ses voies. Il se peut que nous connaissons le chemin de manière générale, mais dans notre vie, il y a beaucoup de voies possibles. Suivre les voies du Seigneur n'est pas si simple! Et plus nous grandissons dans la vie spirituelle, plus nous expérimentons que le Seigneur nous conduit d'une manière spécifique. Marcher dans ses voies est quelque chose de merveilleux et nous réserve beaucoup de bénédictions. Plus nous apprenons à le craindre, plus nous expérimentons la paix et la joie.

C'est ainsi que le Seigneur Jésus a agi: il n'a jamais fait quelque chose qu'il n'avait pas vu faire par le Père, ou dit quelque chose que le Père n'avait pas dit. Il était obéissant dans les plus petites choses. Quant à nous, nous sommes peut-être obéissants de manière globale, mais pas tellement dans les petites choses. « *Éteins ton ordinateur* », nous dit le Seigneur. Comment réagissons-nous? Marcher dans les voies du Seigneur n'est pas simple et demande un exercice. Ce n'est pas après deux, trois ou quatre ans que ce sera plus facile. Ainsi, à cette étape, nous réalisons que si nous craignons le Seigneur, nous lui serons aussi obéissants.

Lui obéir: le moyen d'être remplis du Seigneur

« *Heureux tout homme qui craint l'Eternel, qui marche dans ses voies! Tu jouis alors du travail de tes mains, tu es heureux, tu prospères* » (v. 1-2). Le Seigneur Jésus était tellement sûr, tellement certain! Pourquoi? Il remplissait une condition: « *Celui qui m'a envoyé est avec moi; il ne m'a pas laissé seul, parce que **je fais toujours ce qui lui est agréable*** » (Jean 8:29). A cette étape, nous apprenons donc à être obéissants au Seigneur. Et nous voyons que le Seigneur bénit ceux qui le craignent.

Lecture: Proverbes 10; Romains 16

Il est dit ensuite: « *Ta femme est comme une vigne féconde dans l'intérieur de ta maison; tes fils sont comme des plants d'olivier, autour de ta table* » (Ps. 128:3). Ici, nous devons regarder au Seigneur lui-même. Esaïe 53 dit: « *Il a plu à l'Eternel de le briser par la souffrance... Après avoir livré sa vie en sacrifice pour le péché, il verra une postérité et prolongera ses jours; et l'œuvre de l'Eternel prospérera entre ses mains* » (v. 10). La femme qui est « *comme une vigne féconde* » dans le Psaume 128 désigne en fait l'Eglise. Nous sommes les sarments de cette vigne. Si l'Eglise est normale, elle doit porter du fruit. « *Tes fils sont comme des plants d'olivier.* » Ces fils correspondent à ceux du Psaume 127. Quelle image merveilleuse: ce sont des fils remplis d'huile, remplis de l'Esprit. Nous devons tous être remplis de l'Esprit, et le meilleur chemin pour être remplis du Seigneur, c'est de lui obéir

« *C'est ainsi qu'est béni l'homme qui craint l'Eternel* » (v. 4). D'un côté, nous sommes pleins de joie, notre bouche est remplie de cris de joie, et de l'autre, nous sommes remplis de la crainte du Seigneur. Nous découvrons aussi dans ce Psaume d'où vient la bénédiction: « *L'Eternel te bénira de Sion, et tu verras le bonheur de Jérusalem tous les jours de ta vie; tu verras les fils de tes fils. Que la paix soit sur Israël!* » (v. 5-6). Le Seigneur nous bénira et bénira nos enfants, et s'il retarde encore son retour, il bénira les enfants de nos enfants. Nous voyons cependant par ce Psaume que nous devons nous préoccuper de nos enfants, nous assurer qu'ils suivent les voies du Seigneur, et ceci n'est pas seulement valable pour la prochaine génération, mais encore pour les suivantes!

Lecture: Proverbes 11; 1 Corinthiens 1

Des ouvriers qui collaborent avec le Maître

Dans le troisième groupe de ces quinze Cantiques des degrés, le Seigneur veut nous amener à l'étape où nous pouvons tous être ouvriers avec lui, ses collaborateurs. Ce n'est pas facile de collaborer avec lui: Nous ne sommes pas la Tête, nous ne sommes pas le Chef. Nous ne travaillons pas non plus pour nous-mêmes, c'est l'œuvre de Dieu. C'est Christ qui est l'Oint, celui qui est désigné pour conduire l'œuvre. Il est notre Souverain Sacrificateur, et il est la Tête sur toutes choses données à l'Eglise. Nous ne sommes rien mais il lui plaît de nous choisir pour collaborer avec lui.

Quand Jésus était sur terre, il avait auprès de lui des gens qui le suivaient partout mais un jour il leur a dit: « *Celui qui me mange, vivra par moi* » (Jean 6:57). Cela signifie que nous faisons tout par lui. Et à ce moment, beaucoup l'ont abandonné (v. 66-68). Pour ceux qui sont restés, ce n'était pas facile: ils se disputaient pour savoir qui serait le plus grand, et même la mère de Jacques et de Jean a voulu que ses deux fils soient assis à sa droite et à sa gauche dans le royaume (Mat. 20:21). Le Seigneur n'a pas besoin de collaborateurs qui veulent avoir une position, qui recherchent leur propre honneur (Marc 9:34; Luc 22:24).

Arriver à cette étape, à l'expérience du troisième groupe des Cantiques des degrés, n'est pas du tout évident. Le troisième Psaume du troisième groupe, le Psaume 128, commence par: « *Heureux tout homme qui craint l'Eternel, qui marche dans ses voies!* » (Ps. 128:1). En tant que collaborateurs du Seigneur, nous devons le craindre. Que devons-nous craindre? Satan? Non, certainement pas, ni une quelconque punition. Nous devons craindre de produire quelque chose par notre propre force et pour notre propre nom, quelque chose qui ne soit pas ce que Dieu veut vraiment faire. Nous ne sommes que des collaborateurs. Un collaborateur n'est pas celui qui conduit, c'est celui qui suit.

Lecture: Proverbes 12; 1 Corinthiens 2

Psaumes 129-131

Etre perfectionnés par les souffrances

Le quatrième groupe des Cantiques des degrés parle de notre maturité au travers des souffrances. Qui souffre volontiers? Ce n'est pas non plus une affaire de rechercher les souffrances pour parvenir plus vite à maturité. Nous n'avons pas besoin de les rechercher, les souffrances viendront d'elles-mêmes! A un moment donné, elles nous trouveront, où que nous soyons. Le Seigneur Jésus a-t-il recherché les souffrances? Désirait-il avoir tellement d'ennemis? A peine était-il né que l'ennemi cherchait déjà à le tuer. Joseph et Marie ont dû fuir en Egypte. Le Seigneur a encore beaucoup à faire avec nous, pour l'accomplissement de son œuvre! Mais les souffrances appartiennent à ce chemin.

Psaume 129

Même une oppression ininterrompue ne peut avoir raison de l'Eglise

« *Et moi je te dis que... je bâtirai mon Eglise, et que les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle* » (Mat. 16:18). Le Seigneur a résisté aux portes du séjour des morts. Dès qu'il est arrivé dans le désert, il a été tenté par Satan et il l'a vaincu, bien sûr, mais Satan ne l'a laissé tranquille que pour un temps; il est revenu à la charge dès qu'il en a eu l'occasion. Les religieux, sous l'influence de l'ennemi, ont essayé de causer sa mort. Les calomnies, les mensonges et tant de problèmes ont accompagné la vie du Seigneur jusqu'à sa mort à la croix. Il a vécu sans cesse au travers des souffrances mais il a toujours été vainqueur! Personne ne peut s'opposer à lui! Quand l'œuvre s'est poursuivie par le Saint-Esprit, par le Christ ressuscité et en ascension, il y a eu également beaucoup de problèmes et de difficultés. C'est ce que nous voyons dans le livre des Actes. Dans quel chapitre n'y a-t-il pas de souffrances? Et toute l'histoire de

l'Eglise jusqu'à aujourd'hui est caractérisée par les souffrances. Bien sûr, d'un côté ce n'est pas agréable; mais d'un autre côté, nous devons louer le Seigneur, parce qu'au travers des souffrances nous parvenons à maturité. Elles sont le châtement du Seigneur pour notre perfectionnement (Héb 12:5-12). D'un côté, les souffrances représentent les tentatives du diable d'interrompre et de détruire l'œuvre du Seigneur; il essaie par tous les moyens (les persécutions ou au contraire le confort) de nous arrêter. En fait, le confort est encore pire que la persécution. Les persécutions poussent les chrétiens à tomber à genoux pour prier, alors que le confort nous laisse bien tranquilles! Si on se trouve dans une situation de grande difficulté, que faisons-nous? Nous allons certainement prier chaque jour! Ainsi, quelle est la pire tentation? Le confort est la pire invention du diable pour capturer et détourner les chrétiens du Seigneur. Nous devons être vigilants!

Même une persécution ininterrompue ne peut prévaloir contre l'Eglise. Le Seigneur doit nous amener à cette expérience. Il faut que nous mûrissions, sinon au moindre problème, l'Eglise sera dans la confusion. Nous devons mûrir au point où aucun problème ne peut prévaloir contre l'Eglise.

Lecture: Proverbes 13; 1 Corinthiens 3

Le Seigneur est juste et nous délivre sans cesse de la persécution et de l'oppression

« *Ils m'ont assez opprimé dès ma jeunesse, mais ils ne m'ont pas vaincu* » (v. 2). Qui a le plus de persévérance? Si le Seigneur est avec nous, c'est nous qui montrerons le plus de persévérance.

« *Des laboureurs ont labouré mon dos, ils y ont tracé de longs sillons* » (v. 3). L'ennemi est comme un laboureur. Il ne travaille pas avec une voiture rapide, mais avec un tracteur, très lentement. Il creuse systématiquement. Il est trompeur et rusé; il sait comment nous nous lassons. Il revient sans cesse, dans le but de nous mettre à terre. « *Afin de ne pas laisser à Satan l'avantage sur nous, car nous n'ignorons pas ses desseins* » (2 Cor. 2:11). Heureusement, le Seigneur nous a toujours à nouveau délivrés des filets de l'ennemi. Le diable est un laboureur qui ne s'arrête jamais. Il travaille systématiquement à détruire l'Eglise. Son champ, c'est notre dos: « *Des laboureurs ont labouré mon dos, ils y ont tracé de longs sillons* » (v. 3). Il veut nous labourer pour que nous ne puissions même plus nous lever. Il sait comment nous affaiblir: ses sillons sont longs, très longs, assez longs pour s'étendre jusqu'à aujourd'hui, et ils ne sont pas terminés.

Le Seigneur coupe les cordes des méchants

Mais le Seigneur est juste (v. 4), dans le sens qu'il ne nous laissera pas être éprouvés au-delà de nos forces. Il fixe une limite au laboureur: Nous nous plaignons souvent auprès du Seigneur, dans nos souffrances, mais toutes les souffrances et les difficultés nous poussent à crier au Seigneur. Dans le Psaume 107, tant qu'il n'y avait pas de problèmes, le peuple ne criait pas à Dieu. N'est-ce pas une bonne chose de crier au Seigneur?

Lecture: Proverbes 14; 1 Corinthiens 4

Le Seigneur sait ce dont nous avons besoin. Apprenons à dire: « Seigneur, tu es le médecin; si c'est bon pour moi, alors je le prends de ta main. » En fin de compte, comme l'apôtre l'a écrit dans Hébreux 12, nous allons récolter des fruits de paix et de justice; nous allons récolter la sanctification, la transformation et nous aurons part à la sainteté du Seigneur. Nous devons souffrir, mais ne recherchons pas les souffrances!

La fin de ceux qui haïssent Sion

« Qu'ils soient confondus et qu'ils reculent, tous ceux qui haïssent Sion! » (v. 5). Le but de l'ennemi est de détruire Sion.

« Qu'ils soient comme l'herbe des toits, qui sèche avant qu'on l'arrache! » (v. 6). L'herbe ne pousse pas tellement bien sur les toits. *« Le moissonneur n'en remplit point sa main, celui qui lie les gerbes n'en charge point son bras. Et les passants ne disent point: Que la bénédiction de l'Eternel soit sur vous! Nous vous bénissons au nom de l'Eternel! »* (v. 7, 8). En revanche, si nous sommes fidèles au Seigneur, nous rapporterons nos gerbes avec des chants d'allégresse (Ps. 126). L'Eglise ne sera pas vaincue par les portes du séjour des morts! Au contraire, au travers des souffrances, elle parviendra à maturité.

Lecture: Proverbes 15; 1 Corinthiens 5

**Psaume 130 – Etre perfectionnés par les souffrances
Crier au Seigneur du fond de l'abîme
et recevoir sa miséricorde infinie**

Seul le Seigneur a la sagesse suffisante pour écrire ces Psaumes. Le Psaume 130 est merveilleux. Si dans les épreuves nous venons au Seigneur, il nous éclairera, et nous montrera ce qui doit encore être transformé en nous. Le châtement du Seigneur par les souffrances nous permet d'avoir part à sa sanctification (Héb. 12:10). Pierre dit que celui qui a souffert dans la chair, en a fini avec le péché (1 Pie. 4:1). Nous ne sommes pas conscients de la profonde emprise du péché dans notre chair. Prions le Seigneur de nous sauver, non seulement de l'ennemi à l'extérieur, mais aussi de notre chair, de notre moi, et particulièrement du péché. Nous verrons combien nous avons besoin de salut.

Les Hébreux persécutés avaient perdu toutes leurs possessions et tous leurs biens. C'était certainement une grande souffrance pour eux, mais ils ont aussi dû reconnaître à quel point ils étaient attachés à des choses terrestres. Leur foi dans le Seigneur devait devenir plus importante que leur attachement à leurs possessions.

Lecture: Proverbes 16; 1 Corinthiens 6

Reconnaître l'état corrompu de notre nature

Quand quelqu'un souffre ou qu'il se sent offensé, tout à coup la haine peut se manifester en la personne. D'où vient-elle? Et que voyons-nous à ce moment-là: l'ennemi qui a suscité cette situation, ou la colère qui monte en soi? Allons-nous prier: « Seigneur, juge ce frère » ou allons-nous dire: « Seigneur, juge la colère qui est en moi »? Tu penses que tu as raison et que les autres ont tort, et cela provoque des conflits. Que faisons-nous? Quelle est la raison d'une telle situation? L'autre parti n'a pas obligatoirement raison, mais le premier point est de venir au Seigneur pour qu'il traite *ce que nous sommes*. L'autre personne a peut-être tort, mais j'ai aussi tort dans ma réaction et mon comportement; il a agi de manière charnelle, mais mon attitude était aussi charnelle.

Expérimenter le pardon du Seigneur

C'est une affaire d'expérience, pas de théorie. Le cri au Seigneur dans ce Psaume n'est pas contre les ennemis ou ceux qui causent des problèmes, car le Seigneur s'en occupe; les iniquités du Psaume 130 sont mes iniquités. Malheureusement, nous voyons souvent le péché des autres, et pas le nôtre. Le Seigneur doit nous amener à ce point où nous ne nous faisons plus confiance à nous-mêmes, mais où nous plaçons entièrement notre confiance en lui. « *Si tu gardais le souvenir des iniquités, Eternel, Seigneur, qui pourrait subsister?* » (v. 3). Aucun d'entre nous ne pourrait subsister devant lui, mais « *le pardon se trouve auprès de toi, afin qu'on te craigne* » (v. 4). Combien nous avons expérimenté le pardon du Seigneur! N'oublions pas cela! Pour autant que nous nous repentions et lui confessions nos fautes, nous trouvons toujours le pardon devant lui, ainsi que la purification, de sorte qu'on ne voit même plus la trace du péché commis. Le sang de Jésus nous purifie de tout péché! N'est-ce pas merveilleux?

Lecture: Proverbes 17; 1 Corinthiens 7

Le résultat: la crainte et le respect à l'égard de Dieu

Il est certain qu'aucun d'entre nous n'est parfait. Il nous arrive de commettre un péché ici ou là, et cela quel que soit le degré auquel nous sommes parvenus. Mais auprès de lui nous trouvons toujours le pardon! Ne prenons pas le péché à la légère, jugeons-le, condamnons-le et repentons-nous; mais ne laissons pas l'ennemi nous abattre par ses accusations. Le pardon est là pour que nous apprenions à plus craindre le Seigneur; ce n'est pas une excuse pour nous permettre de commettre de nouveau le péché pour lequel nous nous sommes repentis. Au contraire, demandons au Seigneur de nous fortifier pour vaincre ce péché, la prochaine fois!

Espérer en l'Eternel et attendre sa parole

Le résultat d'une telle expérience est ce témoignage: « *J'espère en l'Eternel, mon âme espère, et j'attends sa promesse* » (v. 5). Chaque faute que nous avons commise, devrait, au travers de l'expérience du pardon, nous amener à chérir et à apprécier le Seigneur d'autant plus. Paul a dit qu'il était le premier, le plus grand des pécheurs. Ses grands péchés l'ont d'autant plus poussé à venir au Seigneur, quand la lumière a brillé. C'est une belle revanche contre le diable: il veut nous écraser à cause des fautes que nous avons commises pour nous tenir éloignés loin du Seigneur – au lieu de cela, nous aimons plus le Seigneur parce qu'il nous a pardonné et nous espérons encore plus en lui.

A cause de cela, nous devrions aussi être mutuellement pleins de pardon, et pardonner aux frères et soeurs comme si la faute n'avait jamais été commise. Sinon, cette faute restera toujours présente quelque part en nous et reviendra un jour ou l'autre à la surface. Si c'est le cas, le Seigneur n'aura aucune chance de terminer son œuvre avec nous!

Lecture: Proverbes 18; 1 Corinthiens 8

Attendre le retour du Seigneur

« *Mon âme compte sur le Seigneur, plus que les gardes ne comptent sur le matin, que les gardes ne comptent sur le matin* » (v. 6). Si nous aimons tellement le Seigneur et que nous avons tellement expérimenté son pardon, alors notre âme l'attend impatiemment. Paul lui-même attendait le moment d'être auprès du Seigneur, comme les gardes qui veillent la nuit attendent le matin.

« *Israël, mets ton espoir en l'Eternel!* » (v. 7). Nous ne sommes pas sans espoir! Nous plaçons notre espérance dans le Seigneur, auprès de celui qui va sauver l'Eglise de toutes ses fautes. Nous avons l'espérance de la gloire! « *Israël, mets ton espoir en l'Eternel! Car la miséricorde est auprès de l'Eternel, et la rédemption est auprès de lui en abondance. C'est lui qui rachètera Israël de toutes ses iniquités* » (v. 7-8).

Lecture: Proverbes 19; 1 Corinthiens 9

Psaume 131 - Doux et humbles de cœur

Quel est le résultat du groupe des Psaumes 129 à 131? « *Eternel! je n'ai ni un cœur qui s'enfle, ni des regards hautains* » (v. 1). C'est un résultat merveilleux. Aucun cœur orgueilleux ne connaît réellement le Seigneur, car Dieu résiste aux orgueilleux. Si nous sommes montés un degré après l'autre et avons mûri dans la vie au travers de beaucoup d'épreuves et de souffrances, nous ne pouvons plus être fiers. De quoi pourrions-nous être fiers? Tout vient du Seigneur! Nous ne pouvons plus nous croire si importants ou indispensables! De Psaume en Psaume, l'expérience montre que le psalmiste a remarqué que tout vient du Seigneur. C'est lui qui bâtit l'Eglise. Et ne disons pas cela d'une manière théorique, car il faut que ce soit réellement notre réalisation que seul le Seigneur bâtit l'Eglise. Sinon, nous aurons travaillé en vain. Si ce n'était pas le Seigneur qui nous avait préservés, nous aurions été depuis longtemps engloutis. Le psalmiste ne se compare pas à un héros, mais à un enfant auprès de sa mère. Le psalmiste avait réellement été fortifié, mais dans son être intérieur, son âme était tranquille.

Lecture: Proverbes 20; 1 Corinthiens 10

Le traitement de notre cœur orgueilleux et de nos regards hautains

« *Eternel! je n'ai ni un cœur qui s'enfle, ni des regards hautains; je ne m'occupe pas de choses trop grandes et trop relevées pour moi* » (v. 1). Quand Dieu a appelé Moïse à appeler son peuple à sortir d'Egypte, il n'a pas répondu: « Ah! Enfin j'ai une chance de prouver que j'en suis capable. » Il a plutôt dit: « Non, non, pas moi, Seigneur! C'est trop grand et trop élevé pour moi; je ne peux pas faire cela. Je ne suis même pas capable de parler. Envoie donc quelqu'un d'autre. » Dieu peut vraiment utiliser de telles personnes. Si quelqu'un se considère comme compétent, il risque fort d'endommager l'oeuvre de Dieu ou même de la détruire, car son orgueil n'est pas seulement une pierre d'achoppement pour lui-même, mais aussi pour ceux qui l'écoutent.

« *Loin de là, j'ai l'âme calme et tranquille, comme un enfant sevré qui est auprès de sa mère; j'ai l'âme comme un enfant sevré* » (v. 2). Demeurons dans le Seigneur comme un enfant sevré, quels que soient les problèmes qui surgissent dans l'Eglise; cela permettra au Seigneur de régler la situation. Mais si quelqu'un se croit tellement capable de résoudre les difficultés, en fin de compte, il finira lui-même dans la poussière, il deviendra une partie du problème et le rendra plus compliqué, au lieu de le régler. « *Israël, mets ton espoir en l'Eternel, dès maintenant et à jamais!* » (v. 3). Nous sommes montés trois marches de plus, loué soit le Seigneur!

Lecture: Proverbes 21; 1 Corinthiens 11

Le Psaume 131 est un cantique des degrés vraiment important; ne croyons pas que plus nous progressons dans notre vie chrétienne, plus nous devenons indépendants de la Personne du Seigneur. Au contraire, nous nous rendons compte que plus nous grandissons dans le Seigneur, plus nous devenons dépendants de lui. La vie chrétienne est différente de la croissance d'un enfant. Plus on grandit, plus on devient dépendant de Christ, alors qu'en grandissant un enfant devient de plus en plus indépendant. L'indépendance, c'est le principe de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, qui nous apporte la mort. La vie merveilleuse qui est en nous consiste à connaître le Seigneur et à devenir de plus en plus dépendants de lui. Pendant les quarante ans dans le désert, Moïse, malgré toutes ses expériences, était obligé de rester dépendant du Dieu vivant, et la seule fois où il ne l'a pas été, cela s'est vraiment mal passé. La vie chrétienne est très différente des idées, des principes et de la croissance humaine! Plus un enfant grandit, plus il devient indépendant; et un jour il quitte ses parents. Mais dans notre expérience avec le Seigneur plus nous grandissons, plus nous nous rendons compte que nous avons besoin du Seigneur, et combien nous sommes incapables de lui plaire par nous-mêmes.

Lecture: Proverbes 22; 1 Corinthiens 12

Une consécration absolue à Dieu pour Sion

Nous devons croire que le Seigneur va nous amener à l'accomplissement, car il ne fait pas les choses à moitié; il termine ce qu'il a commencé. Nous devons lui faire entièrement confiance. Le Seigneur désire son Eglise, il veut une Eglise glorieuse, une Eglise sans tache ni ride, une Eglise sainte, une Epouse entièrement préparée. Apocalypse 19 nous montre qu'il va y arriver. Ne le croyez-vous pas? Ce chapitre parle de l'Epouse qui s'est préparée; c'est une prophétie merveilleuse et nous y arriverons. Nous devons avoir, dans notre esprit, cette confiance qu'il va y parvenir.

Le Psaume 132 nous montre une consécration absolue à Dieu pour Sion. Nous devons être consacrés pour son Eglise, c'est vraiment important. Plus nous avançons, plus notre consécration deviendra solide. David n'a rien retenu pour lui-même, il a offert le meilleur pour le Seigneur. Il n'a pas offert les restes de son trésor, mais il a pris le meilleur de toutes ses richesses pour l'offrir au Seigneur, pour l'édification de la maison de Dieu. David a tout offert au Seigneur, jusqu'à la fin de sa vie. Le Seigneur a révélé à David le plan de l'édification de sa maison dans tous ses détails.

Le vœu de David au Puissant de Jacob (v. 1-5)

Pourquoi fait-on un vœu? Souvent, c'est par amour. C'est par amour que David a fait ce vœu au Seigneur! Ce vœu est si merveilleux et absolu que le Seigneur s'en est souvenu. Il faut que le Seigneur touche notre cœur et que nous fassions un tel vœu de consécration.

« Il jura à l'Eternel, il fit ce vœu au puissant de Jacob: Je n'entrerai pas dans la tente où j'habite, je ne monterai pas sur le lit où je repose, je ne donnerai ni sommeil à mes yeux, ni assoupissement à mes paupières » (v. 2-4). Où allez-vous le soir quand vous rentrez après une rude journée de travail? Dans votre maison, n'est-ce pas? Et quel est le meilleur endroit dans votre maison, quand vous rentrez épuisés? Le lit! C'est l'attitude de tout le monde. Mais David a fait un vœu au Seigneur. Rester éveillé quand on est fatigué n'est pas facile! Et pourtant David a dit au Seigneur: « Je ne donnerai ni sommeil à mes yeux, ni assoupissement à mes paupières! » Le Seigneur ne dort pas; il nous protège jour et nuit, il ne sommeille même pas; mais nous nous endormons si facilement! En particulier par rapport à son Eglise, nous nous assoupissons fréquemment.

Lecture: Proverbes 23; 1 Corinthiens 13

Comme nous, David avait évidemment besoin de dormir physiquement, mais il s'était entièrement consacré à l'œuvre du Seigneur. David a dû se dire: « Pourquoi faut-il que je me repose si souvent et si longtemps alors que mon Seigneur n'a pas d'endroit où se reposer? » Souvent, nous sommes centrés sur nos besoins, nous recherchons nos intérêts, même dans l'Eglise. Oui, c'est bien de rester dans l'Eglise, car la nourriture spirituelle y est abondante. Mais sommes-nous dans l'Eglise en premier lieu pour Dieu, parce que Dieu a un plan à accomplir, ou pour nos propres intérêts? Dieu a des besoins, et si nous ne les voyons pas, il va nous être difficile de nous consacrer pour son Eglise et sa volonté. Si un besoin pratique apparaît dans la vie de l'Eglise et qu'il doit attendre parce que j'ai quelque chose d'autre à faire, est-ce normal? Croyez-vous que le Seigneur se repose sur le trône? Le trône est un peu comme son bureau. Vous reposez-vous quand vous êtes au bureau? Si votre patron vous surprend en train de dormir pendant votre temps de travail, il va simplement vous dire de rentrer et de dormir dans votre lit, et il y a une grande probabilité qu'il vous licencie! Le Seigneur cherche un endroit où se reposer.

David s'est rendu compte qu'il avait un somptueux palais, mais que le Seigneur n'avait même pas un lieu où reposer sa tête. David avait un tel amour pour le Seigneur qu'il avait honte devant cette situation. Il aimait tellement le Seigneur qu'il a décidé de faire un vœu pour lui. Il a même juré au Seigneur de consacrer sa vie entière sans rien retenir. Il a tout consacré au Seigneur, sa force, son temps, ses possessions, son énergie et ses pensées pour bâtir une maison pour l'Eternel. Quel exemple pour nous! Quelle consécration! Le Seigneur attend de nous une consécration comme celle de David. Nous devons souvent renouveler notre consécration et donner à nouveau notre vie au Seigneur; ce n'est pas une chose que l'on fait une fois de temps en temps, mais quelque chose que l'on renouvelle tous les jours. David a même

dit au Seigneur; *« jusqu'à ce que j'aie trouvé un lieu pour l'Eternel »* (Ps 132:5).

Lecture: Proverbes 24; 1 Corinthiens 14

Le retour de l'arche de l'alliance et la reconstruction de la maison

L'arche de l'alliance est quelque chose de très important pour la maison du Seigneur; elle représente le témoignage du Seigneur. Un jour, l'arche a été volée par les Philistins. Et lorsque celle-ci se trouve au mauvais endroit, ce n'est pas une bénédiction pour cet endroit! Chez les Philistins, l'idole Dagon s'est retrouvée la face contre terre devant l'arche et le peuple a été frappé d'une maladie. L'arche est si importante qu'on ne peut pas la placer n'importe où! Les Philistins ont eu tellement peur de l'arche qu'ils l'ont fait transporter sur le territoire d'Israël dans un endroit appelé Kirjath-Jearim. Mais sa place est à Sion! Où se trouve l'arche aujourd'hui? Où voulons-nous mettre l'arche aujourd'hui? Au temps de David, l'arche n'avait pas de maison, le témoignage de Dieu n'avait pas d'endroit où reposer sa tête. Mais David avait un tel cœur pour le Seigneur qu'il a tout fait pour remettre l'arche à la bonne place. Aujourd'hui, nous devons ramener l'arche à l'endroit où elle doit se trouver! Où voulons-nous placer l'arche du Seigneur? L'arche doit se trouver dans l'Eglise; c'est ce que le Seigneur veut! David était au clair à ce sujet; et nos yeux, sont-ils ouverts?

David avait commencé à contempler tous les territoires conquis et à compter ses forces armées, croyant qu'il était devenu très puissant. Le Seigneur a jugé cette fierté en envoyant un ange destructeur et David a dû confesser son péché. C'est à cet endroit, là où l'ange du jugement s'est arrêté, au moment où David s'est humilié, que le Seigneur a décidé de bâtir sa demeure! Ce n'était pas le choix de David. C'est par l'Esprit que le Seigneur a tout montré à David. La maison de Dieu devait être construite exactement comme le Seigneur l'avait demandé. Aujourd'hui, c'est la même chose, la maison doit être bâtie comme le Seigneur le veut et pas selon nos conceptions. Ce n'est pas notre maison ni celle d'un groupe, mais c'est la maison du Dieu vivant!

Lecture: Proverbes 25; 1 Corinthiens 15

Salomon a bâti la maison de l'Éternel. « *Voici, nous en entendîmes parler à Ephrata, nous la trouvâmes dans les champs de Jaar... Allons à sa demeure, prosternons-nous devant son marchepied!... Lève-toi Éternel, viens à ton lieu de repos, toi et l'arche de ta majesté!* » (Ps 132:6-8). Entendre parler du témoignage de Christ n'est pas suffisant; nous devons le trouver, cela implique de notre part que nous le cherchions. Au verset 8, le psalmiste demande au Seigneur de venir prendre possession de son lieu de repos; cela signifie que la maison est prête. Combien nous voulons que le Seigneur revienne régner sur cette terre et nous le prions souvent de revenir! Mais est-ce que sa maison est prête? Quand sa maison sera terminée, nous pourrons prier exactement comme dans le verset 8: « *Lève-toi Éternel, viens à ton lieu de repos...* » Il attend que son Eglise soit bâtie, et c'est pourquoi il a besoin de nous! Dans l'Eglise, nous bâtissons sa demeure sur terre. Cette édification est très importante, et quand elle sera terminée nous pourrons dire: « Seigneur, viens maintenant, ta maison est bâtie, Reviens! » Est-ce que nous pouvons le dire, aujourd'hui?

« *Que tes sacrificateurs soient revêtus de justice, et que tes fidèles poussent des cris de joie* » (v. 9). Les vêtements de justice des sacrificateurs correspondent au vêtement de l'Épouse dans Apocalypse 19. Pourquoi est-ce que l'on chante avec une telle force dans l'Eglise? Nous nous entraînons pour le retour du Seigneur! Que tout le monde apprenne à pousser des cris de joie, les jeunes comme les moins jeunes. C'est très bon d'apprendre à pousser des cris de joie en louant le Seigneur. Le Seigneur a tellement fait de choses dans l'Eglise que les sujets de louange ne manquent pas. Quand Jésus était sur terre, sa consécration était absolue; il a consacré sa vie entière pour en fin de compte mourir à la croix, non seulement pour accomplir le salut mais aussi pour produire la demeure de Dieu. David est une image de Christ, mais sa consécration ne pouvait égaler celle de Jésus. Le Seigneur était

consumé par le zèle de la maison de Dieu. Il était absolument consacré et brûlant pour la maison de Dieu, pour l'édification de l'Eglise. Il a dit: « *Je bâtirai mon Eglise...* » (Mat. 16:18). Aujourd'hui, le Seigneur a besoin de beaucoup d'autres croyants qui aient la même consécration. Nous ne sommes jamais trop jeunes pour nous consacrer au Seigneur! « *L'Eternel a juré la vérité à David, il n'en reviendra pas: Je mettrai sur ton trône un fruit de tes entrailles* » (Ps 132:11). Ce verset se réfère au Seigneur Jésus, qui descend de la lignée de David; c'est lui qui est assis sur le trône aujourd'hui. « *Si tes fils observent mon alliance et mes préceptes que je leur enseigne, leurs fils aussi pour toujours seront assis sur ton trône* » (Ps 132:12). « *Oui, l'Eternel a choisi Sion, il l'a désirée pour sa demeure: C'est mon lieu de repos à toujours; j'y habiterai, car je l'ai désirée. Je bénirai sa nourriture, je rassasierai de pain ses indigents; je revêtirai de salut ses sacrificateurs, et ses fidèles pousseront des cris de joie. Là j'élèverai la puissance de David, je préparerai une lampe à mon oint, je revêtirai de honte ses ennemis, et sur lui brillera sa couronne* » (Ps 132:13-18). Loué soit le Seigneur!

Lecture: Proverbes 26; 1 Corinthiens 16

La réponse du Seigneur

Nous avons vu à quel point une consécration absolue est importante pour l'œuvre de Dieu. Si les jeunes frères et sœurs se donnent au Seigneur, ils seront parfaitement gagnants. A Pierre qui demandait au Seigneur ce qu'il allait gagner en échange de ce qu'il avait donné, ne lui a-t-il pas répondu qu'il recevrait cent fois plus?

Son trône est dans les cieux, mais il veut faire de nous des pierres vivantes et précieuses sur la terre, une maison vivante, une habitation de Dieu en esprit. Et cette maison doit être construite dans l'unité! Beaucoup font leur propre œuvre, mais qui cherche à ce que nous soyons édifiés ensemble, dans l'unité? Cette unité n'est possible que par l'Esprit et la croissance de la vie, par notre transformation, avec de l'or, de l'argent et des pierres précieuses, en étant pleinement remplis de Christ. C'est ainsi que sa maison va être édifiée en une Eglise glorieuse, sainte, sans tache, irréprochable, sans rides et qu'elle sera la plénitude de celui qui remplit tout en tous! C'est cela que Dieu veut obtenir. Il nous a montré son dessein et celui-ci brûle en nous. Nous ne nous arrêterons pas avant d'avoir achevé ce travail, qui est la plus belle œuvre de toutes.

Lecture: Proverbes 27; 2 Corinthiens 1

Quand David a fait son vœu à l'Éternel, Dieu lui a tout de suite répondu en lui faisant une promesse. *« La nuit suivante, la parole de l'Éternel fut adressée à Nathan: Va dire à mon serviteur David: Ainsi parle l'Éternel: Est-ce toi qui me bâtirais une maison pour que j'en fasse ma demeure?... Partout où j'ai marché avec tous les enfants d'Israël, ai-je dit un mot à quelqu'une des tribus d'Israël à qui j'avais ordonné de paître mon peuple d'Israël, ai-je dit: Pourquoi ne me bâtissez-vous pas une maison de cèdre? »* (2 Sam. 7:4-5, 7). Dieu n'avait rien dit; il a attendu. Et aucun des juges n'avait pensé à une telle chose. *« Quand tes jours seront accomplis et que tu seras couché avec tes pères, j'élèverai ta postérité après toi, celui qui sera sorti de tes entrailles, et j'affermirai son règne. Ce sera lui qui bâtira une maison à mon nom, et j'affermirai pour toujours le trône de son royaume »* (v. 12).

David avait le désir de bâtir une maison pour l'Éternel, mais c'est Dieu qui lui a promis de bâtir sa maison! Cette promesse désigne premièrement Salomon, puis finalement Christ lui-même, celui qui bâtit la maison de Dieu, l'Église. Le temple d'autrefois n'était qu'une image de l'Église, la maison de Dieu. Jésus-Christ est plus grand que Salomon et il a déclaré: *« Je bâtirai mon Église »*. C'est Christ qui sera assis éternellement sur le trône, et pas Salomon. David a fait un vœu, mais ce que Dieu lui a promis est bien plus grand. Ces deux vœux ne peuvent même pas être comparés! Et qui est-ce qui bâtit la maison en fin de compte? C'est Dieu lui-même! N'est-ce pas merveilleux? David a juré qu'il voulait trouver un lieu, une demeure pour l'Éternel et en fin de compte, c'est Dieu lui-même qui est venu bâtir la maison. Si Dieu n'avait pas tiré David de sa position derrière son troupeau, il serait resté berger. Et c'est lui qui s'est assis sur le trône d'Israël, qui a reçu un royaume et a écrasé tous ses ennemis.

Dieu a fait un serment à David, et dans Actes 2, Pierre a dit que l'accomplissement de ce serment était en Jésus-Christ, pas en

Salomon. Après que David ait juré à Dieu qu'il lui bâtirait une maison, Dieu lui a promis d'affermir son royaume pour l'éternité. Qu'est-ce qui est le plus grand: une maison ou un royaume? Si seulement nous étions conscients de ce que nous recevrons à son retour, nous nous consacrerions entièrement à lui. Et la promesse ne vaut pas seulement pour le premier fils de David, mais pour tous les nombreux fils qui suivent, c'est-à-dire aussi pour nous: « *Si tes fils observent mon alliance et mes préceptes que je leur enseigne, leurs fils aussi pour toujours seront assis sur ton trône* » (Ps. 132:12). Nous sommes entrés dans une alliance merveilleuse.

Lecture: Proverbes 28; 2 Corinthiens 2

Quel privilège de participer à l'accomplissement de l'œuvre de Dieu! Poursuivons notre travail pour que cette œuvre soit achevée le plus vite possible. Les gens discutent, se disputent, n'ont aucun réel but à atteindre. Que faisons-nous? Si nous trouvons un peu de temps pour le Seigneur, nous bâtissons un peu ici, un peu là ; un peu de colle par ici, un petit clou par là, puis nous nous reposons. Où est notre cœur? Si les choses fonctionnent bien, et même si elles fonctionnent mal, nous pouvons bien dormir. Ou alors nous critiquons les frères et soeurs, mais nous ne nous mettons pas véritablement à la tâche! Nous nous permettons même de nous disputer, nous ne sommes pas vraiment un. Est-ce le bon chemin à prendre?

A partir du verset 13 du Psaume 132, nous devons voir à quel point la confirmation de Dieu est importante pour tout ce que nous faisons dans l'édification de sa maison: « *Oui, l'Eternel a choisi Sion, il l'a désirée pour sa demeure: C'est mon lieu de repos à toujours; j'y habiterai, car je l'ai désirée* » (v. 13-14). Nous ne pouvons pas nous permettre d'attendre que dix ans aient passé avant de découvrir que nous n'avons pas fait la bonne chose. Si nous semons pour la chair aujourd'hui ou que nous agissons selon ce que nous pensons être bon, nous en récolterons aussi les fruits plus tard. Tous les sacrificateurs, docteurs de la loi et scribes pensaient tout savoir. Ne pensons pas tout savoir, mais posons-lui la question: lui, il sait ce qui est juste! C'est Dieu qui a choisi Sion, pas David. Dieu a choisi même le lieu où le temple devait être bâti, les ustensiles pour le service, tous les matériaux, et la manière dont la maison devait être bâtie. Dieu a tout montré à David. C'est lui qui a choisi Sion pour sa demeure et a désiré y habiter. Qui d'entre nous a choisi? Ce n'est pas notre maison, c'est la maison de Dieu.

Lecture: Proverbes 29; 2 Corinthiens 3

« *Je bénirai sa nourriture, je rassasierai de pain ses indigents. Je revêtirai de salut ses sacrificateurs, et ses fidèles pousseront des cris de joie* » (Ps. 132:15, 16). Nous avons revêtu Christ, notre justice. Tous ceux qui ont été baptisés en Christ ont revêtu Christ! A l'extérieur, nous avons un vêtement merveilleux, un vêtement de salut, de justice, de sainteté, et à l'intérieur nous sommes rassasiés d'un pain et d'une nourriture bénie. Nous avons une nourriture spirituelle si bonne à manger. Cela nous vient de lui. Et pour quelle raison? Parce que nous bâtissons sa maison.

« *J'y habiterai, je bénirai, je rassasierai, je revêtirai, j'élèverai...* »: toutes ces expressions sont la confirmation du Seigneur! Si nous disons que nous sommes la maison de Dieu et qu'il n'y a rien à manger, cela est bien triste. C'est dans sa maison qu'il peut y avoir une telle louange: « *Je revêtirai de salut ses sacrificateurs, et ses fidèles pousseront des cris de joie* » (v. 16).

« *Là j'élèverai la puissance (ou: je ferai germer la corne) de David, je préparerai une lampe à mon oint* » (v. 17). Nous touchons à la manifestation de la puissance de Dieu, pour son royaume, pour la domination sur l'ennemi, comme au temps de David. Nous n'avons pas besoin de craindre. Il y a tellement de lumière dans la vie de l'Eglise; et cela parce que l'Eglise est un chandelier. Pierre était un pêcheur, André, Nathanaël, Thomas, Matthieu, n'étaient pas des hommes particulièrement instruits. Matthieu n'avait affaire qu'avec l'argent. Comment ces hommes ont-ils eu une telle révélation des choses célestes? Dans l'Eglise, il y a la lumière de la vie: « *En elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes* » (Jean 1:4). Nous n'avons pas ici une connaissance acquise par la théologie, mais une vision venant de la lumière de la vie. Plus nous recevons de vie, plus nous avons de lumière; plus la vie croît en nous, plus nous sommes dans la lumière. Cette lumière est le Seigneur lui-même. « *Je revêtirai de honte ses ennemis, et sur lui brillera (ou: fleurira) sa couronne* » (Ps. 132:18).

Lecture: Proverbes 30; 2 Corinthiens 4

La maison de Dieu est merveilleuse! Quand nous expérimentons que tous les frères et sœurs servent comme des sacrificateurs revêtus d'un vêtement de salut et de justice, qui est Christ lui-même, quand nous sommes rassasiés de la vraie nourriture, riche et vivante et que nous menons notre vie quotidienne dans la lumière, apprenant à régner dans la vie, nous sommes revêtus de force contre l'ennemi, et c'est la preuve que l'Eglise est édiflée. C'est là que règnent la paix et la tranquillité. Tout cela vient du fait que le Seigneur y habite. Cela nécessite que nous soyons prêts à nous consacrer pleinement au Seigneur.

Psaume 133

C'est vraiment merveilleux. Ce Psaume est le point le plus élevé de ce que le Seigneur veut obtenir. Connaissez-vous un seul livre qui soit aussi merveilleux que la Bible? Louez le Seigneur! Il parle aux Eglises par sa merveilleuse Parole. Notre unité n'est pas fabriquée par les hommes et n'est pas dirigée par un quelconque quartier général.

Autrefois, lorsque les tribus montaient, qu'est-ce qui était leur centre? Le temple à Sion! Et qui habitait là? L'arche de l'alliance, le trône de la grâce! Qui était assis sur le trône? Pas Salomon; mais le Dieu vivant qui règne à Sion! Ainsi, toutes les tribus montaient là pour contempler la gloire du Seigneur et pour se tenir devant son trône. Pouvons-nous encore nous disputer devant le trône? Au moins là, ce n'est plus possible. Si nous n'avons plus le trône de Dieu, alors nous nous disputerons certainement. Mais si Dieu règne, plus personne n'ouvrira la bouche, si ce n'est pour le louer et lui rendre grâces. L'unité ne se réduit pas au terrain de la localité, frères et sœurs. Nous en avons besoin, c'est fondamental. Pour bâtir une maison, un terrain est nécessaire. Mais le fait d'avoir un terrain ne suffit de loin pas pour y habiter. Si nous parlons du terrain de la localité, c'est très bien, mais cela ne peut être que le début. Où Dieu habite-t-il? Ne me comprenez pas mal:

le terrain est important! Mais quand nous avons le bon terrain, nous devons encore être bâtis ensemble; et pour cela, nous avons besoin de l'huile d'onction qui nous édifie solidement les uns avec les autres. Sans cette huile d'onction, il n'y a pas d'édification. « *Et celui qui nous affermit avec vous en Christ, et qui nous a oints, c'est Dieu, lequel nous a aussi marqués d'un sceau et a mis dans nos cœurs les arrhes de l'Esprit* » (2 Cor. 1:21-22). C'est Dieu, qui nous a établis ensemble en Christ, l'Oint. Sans l'huile d'onction, comment pouvons-nous être un? Nous avons en nous l'Esprit, nous sommes revêtus de lui.

Lorsque nous parvenons à l'expérience du Psaume 133, nous ne pouvons que bénir l'Eternel comme cela est décrit dans le Psaume 134. Nous élevons nos mains vers son sanctuaire et nous le bénissons. Et lui, il nous bénit de Sion!

Lecture: Proverbes 31; 2 Corinthiens 5

Dans ces derniers Psaumes du cinquième livre, il y a beaucoup de louanges et d'actions de grâces. N'est-ce pas merveilleux? Ces Psaumes semblent être très simples: des cantiques de louanges. Mais sur quelle base louons-nous le Seigneur? D'où viennent nos louanges pour le Dieu vivant? Oui, le Seigneur veut recevoir nos louanges, c'est très clair. Nous devons louer Dieu.

Plus nous entrons dans l'expérience de ce Christ vivant, plus nous sommes amenés à le louer. Si nous disons seulement « Alléluia », le Seigneur va nous demander: « Alléluia pour quoi? » A la fin des Psaumes, toute la louange est basée sur l'expérience des saints. Nous devons apprendre cela dans l'Eglise. Si nous voulons louer le Seigneur, cette louange doit avoir de la substance: nous devons expérimenter richement le Seigneur. Notre Dieu est vivant; la Bible est pleine d'expérience. La Bible est un livre qui nous montre les hauts faits de Dieu. Il contient tellement de descriptions de ce que Dieu a fait. Du début à la fin, nous voyons comment Dieu a agi avec son peuple et l'a conduit dans de nombreuses expériences.

A quoi ressemble notre expérience avec le Seigneur? La vie de l'Eglise doit être pleine d'une riche expérience vivante du Seigneur. Plus nous l'expérimenterons, plus nous le louerons. Moins nous l'expérimentons, moins notre louange sera puissante. Et si nous n'avons aucune expérience du Seigneur, nous n'aurons aucune louange.